

L'interview du dimanche → Valérie Trierweiler

CULTURE ■ Journaliste et écrivain, elle sort un livre sur la passion entre le peintre Klimt et Adèle, son modèle

« L'amour, c'est plus qu'essentiel »

L'un des plus célèbres tableaux de Klimt cachait une folle passion entre le peintre et son modèle. Valérie Trierweiler le révèle. « Il n'y a aucun lien avec ma vie. »

Olivier Bohin
olivier.bohin@centrefrance.com

Un petit café pris au milieu de livres suffit à son bonheur de l'instant. Posant ses lunettes de soleil, Valérie Trierweiler, visage légèrement fardé, est détendue. « Je suis venue à vélo », confie-t-elle, le regard lumineux et la longue chevelure blonde légèrement rebelle, assise dans l'une des pièces de sa maison d'édition (Les Arènes), qui publie *Le secret d'Adèle*.

Journaliste à *Paris Match*, Valérie Trierweiler révèle avoir mené une véritable enquête qui l'a menée au cœur d'une histoire d'amour sans retour, sur fond de période historique troublée, en pleine mutation. « Un peu comme à notre époque. »

■ **Y a-t-il une part de vous-même dans la relation d'Adèle, votre héroïne, avec Klimt, peintre superstar et homme à femmes ?** Non, je l'ai fait avec mon précédent livre, *Merci pour ce moment*. Cela a été retentissant. Si j'avais voulu écrire à nouveau sur moi-même, j'aurais fait un tome 2. Là, ce n'est pas ma démarche, au contraire. Pour mon nouveau livre, je voulais un personnage qui soit loin de moi. Bien sûr, on met toujours un peu de soi dans un roman, ses émotions, son ressenti et puis son inconscient qui imprime un certain nombre de choses. En tout cas, consciemment, je n'ai pas voulu parler de moi, mais plutôt de cette Joconde autrichienne, inconnue de tous, posant pour le tableau le plus cher du monde.

« Jouissance charnelle »

■ **Pourquoi avoir choisi cette passion entre Klimt et le modèle de sa toile la plus connue, Le portrait d'Adèle Bloch-Bauer dite la "Dame en or" ?** C'est un peu le hasard qui m'a emmenée sur ce chemin. *Paris Match* m'avait demandé de faire un article sur l'histoire du tableau qui avait été confisqué par les nazis à la famille juive d'Adèle Bloch-Bauer, lors de l'annexion de l'Autriche, en 1938. Je n'y connaissais rien mais je l'ai fait avec beaucoup de plaisir. Le personnage d'Adèle ne m'a pas quittée. Je me suis dit qu'il y avait beaucoup de mystère



ÉPOQUES. « Dans mon roman, je raconte la passion d'une femme à travers deux mondes qui se confrontent, avec des forces qui veulent aller de l'avant, et d'autres qui résistent. Comme ce qui se passe, peut-être, aujourd'hui en France. » PHOTO : PATRICK FOUQUE

« Je ne décroche pas de l'actualité, tout m'intéresse »

La chute du Parti socialiste. « Quand les choses s'éteignent, c'est qu'il y a des raisons... C'est un peu comme dans mon roman, qui se déroule en Autriche, pendant la Sécession, ce mouvement de renouveau artistique qui a tout balayé. En France, en 2017, on quitte un monde pour aller, peut-être, vers un autre. Aujourd'hui, personne ne sait ce qui va se passer, ni pour le Parti socialiste, ni pour la droite. »

Nouvelle vie. « Je suis désormais en dehors de la politique. J'ai été journaliste politique

pendant dix-huit ans et la compagne d'un homme politique. Avec mon nouveau livre, je me réinvente une vie. Ce n'est pas pour revenir sans arrêt sur le passé. Mon premier livre, *Merci pour ce moment*, m'a permis de me reconstruire, de ne pas défaillir, de poursuivre mon chemin qui était un peu obturé. Avec mon nouveau roman, j'ai trouvé une nouvelle voie. »

Journalisme. « Même si je n'écris pas tout le temps, je suis constamment en veille. Je ne décroche pas de l'actualité. Tout m'intéresse. On reste toujours journaliste. »

autour d'elle. J'ai notamment voulu savoir pourquoi elle avait un visage si mélancolique sur le tableau alors, qu'au départ, elle a tout pour être heureuse.

■ **Grande bourgeoise, Adèle est fidèle mais cède, malgré tout, à cette aventure très charnelle. Votre livre est-il le portrait d'une femme dans toute sa complexité et ses contradictions ?** Toute personne a ses contradic-

tions. On a tous un côté pile et un côté face. Autour d'Adèle, il y a toutes les formes d'amour. Elle se jette à cœur perdu dans l'amour passionnel.

■ **Y a-t-il un lien entre vos deux livres, Le secret d'Adèle et Merci pour ce moment, et votre relation en tant que compagne de l'ex-président de la République ?** Je pense que c'est au lecteur de le faire. Le premier lien, c'est le fait qu'ils ont été écrits

par la même personne. Avec *Merci pour ce moment*, je voulais être au plus près de la vérité. Pour *Le secret d'Adèle*, j'ai eu à cœur de faire travailler mon imagination.

■ **Vous trempez souvent votre plume dans l'encre de l'amour.** J'espère qu'il y a de l'amour partout, dans la vie de chaque être humain. L'amour, c'est quelque chose de plus qu'essentiel dans la vie. C'est

BIO EXPRESS

16 février 1965

Naissance de Valérie Trierweiler, née Massonneau, à Angers (Maine-et-Loire).

1983

Baccalauréat littéraire.

1988

DESS de communication politique et sociale.

1989

Entre à *Paris Match*.

2012

Compagne de François Hollande. Rupture en 2014.

2014

Merci pour ce moment.

2017

Le secret d'Adèle.

→ VERBATIM

■ « Dans mon livre, il y a une part de travail journalistique. »

■ « J'ai eu l'impression de me remettre à étudier. »

■ « Je suis désormais en dehors de la politique. »

■ « On a tous un côté pile et un côté face. »

■ « J'ai voulu savoir pourquoi elle avait un visage si mélancolique sur le tableau alors, qu'au départ, elle a tout pour être heureuse. »

■ « Pour *Le secret d'Adèle*, j'ai eu à cœur de faire travailler mon imagination. »

■ « On ne peut pas passer à côté de l'érotisme lorsqu'on évoque Klimt. »

■ « Je n'écris pas la nuit, je ne suis pas noctambule. »

■ « Pour mon nouveau livre, je voulais un personnage qui soit loin de moi. »

approcher la femme sous tous ses aspects, y compris celui de la jouissance charnelle.

■ **Des critiques ont fait état de messages dans votre roman qui feraient allusion à votre ancienne relation avec François Hollande. Qu'en pensez-vous ?** C'est agaçant. Je pense qu'il y a des journalistes un peu butés et de mauvaise foi qui veulent ramener la lecture de ce livre à ma vie d'avant. Si j'avais des choses à dire, je les dirais. Je ne suis pas quelqu'un qui avance masqué.

■ **N'empêche, "votre vie d'avant" participe à votre notoriété d'aujourd'hui.** Je ne peux pas le nier. Toute ma vie d'avant m'a apporté une notoriété qui servira ou desservira mon roman. Je ne sais pas.

« Je n'ai pas choisi cette médiatisation »

■ **Avez-vous envoyé votre roman à François Hollande ?** Je ne répondrai pas à cette question.

■ **Auriez-vous aimé être à la place de cette femme amoureuse d'un peintre ?** Non, je suis très bien à la mienne. Et puis, je ne m'imagine pas sans travailler, sans avoir mon indépendance.

■ **Et poser pour un peintre ?** Peut-être, mais pas de manière dénudée, comme le faisait Klimt avec ses modèles. Poser pour un peintre, c'est se retrouver dans une forme d'intimité. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, je n'aime pas m'exposer. Je n'ai pas choisi cette médiatisation, mais je ne jette pas tout pour autant.

■ **Journaliste ou écrivain, quelle est votre préférence ?** Les deux. Dans mon livre, il y a une part de travail journalistique. Je suis allée à Vienne sur les traces d'Adèle. J'ai déroulé un fil sur sa vie et j'ai beaucoup appris. J'ai eu l'impression de me remettre à étudier. Cela m'a fait beaucoup de bien.

■ **Quel est votre secret d'écriture ?** Je n'en ai pas, je n'ai pas de règles. Je ne travaille qu'à l'inspiration. S'il y a des jours où cela ne vient pas, je fais autre chose. Il m'est arrivé d'avoir des journées de grande inspiration, avec un grand souffle qui entretient la plume. Mais je n'écris pas la nuit, je ne suis pas noctambule. ■

➔ **Pratique.** *Le secret d'Adèle*, de Valérie Trierweiler, paru aux Arènes, 320 pages. 20 €. ■